



SAINTE-MARIE DE LA GARDE

La lettre aux amis



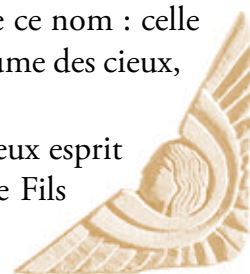
Le pape Jean-Paul II présentant le *Catéchisme de l'Église catholique*

1992-2022 : 30 ANS DÉJÀ !

Bien chers amis,

Saint Irénée, deuxième évêque de Lyon et mort à la fin du II^e siècle, écrivait en traits de lumière : « La foi que nous avons reçue de l'Église, nous la conservons avec soin, parce que sous l'action de l'Esprit de Dieu, celle-ci, comme un dépôt de grande valeur, renfermé dans un vase précieux, rajeunit continûment et fait également rajeunir le vase qui le contient ». À travers ces lignes anciennes et pourtant si actuelles, le Docteur de l'Église semble nous lancer aujourd'hui comme un vif encouragement : étreignez donc – dit-il –, par la connaissance et l'amour, l'irremplaçable trésor de la foi chrétienne pour en vivre et en témoigner sans cesse autour de vous ! Mais comment nous y prendre pour raviver en nous la vraie foi, la garder et la défendre avec soin, la propager auprès de tous nos contemporains ? Presque instantanément, une réponse me vient à l'esprit. Reprenons en mains et à bras le cœur, comme un instrument fondamental d'éducation à la foi, le *Catéchisme de l'Église catholique*. D'autant que nous fêtons cette année le 30^e anniversaire de sa publication par Jean-Paul II. Le saint pape, en octroyant ce don inestimable non seulement à tous les pasteurs mais encore à tous les fidèles, y ajoutait un souhait particulier : « Puisse la lumière de la vraie foi délivrer l'humanité de l'ignorance et de l'esclavage du péché pour la conduire à la seule liberté digne de ce nom : celle de la vie en Jésus-Christ sous la conduite de l'Esprit-Saint, ici-bas et dans le Royaume des cieux, dans la plénitude du bonheur de la vision de Dieu face à face. » Rien de moins !

Quant à la richesse contenue dans le *Catéchisme*, Benoît XVI, avec son lumineux esprit de synthèse, la résumait ainsi : « Celui-ci présente le Christ professé en tant que Fils



unique du Père, comme parfait Révéléateur de la vérité de Dieu et comme Sauveur définitif du monde ; le Christ célébré dans les sacrements, comme source et soutien de la vie de l'Église ; le Christ écouté et suivi dans l'obéissance à ses commandements, comme source de l'existence nouvelle dans la charité et dans la concorde ; le Christ imité dans la prière, comme modèle et maître de notre attitude de prière à l'égard du Père. » Au fond, tout est ici ramené au centre vital de notre existence, la Personne du Christ-Seigneur. Face à la beauté et l'insondable richesse de Jésus, nous ne pouvons qu'éprouver l'irrépressible désir de le connaître, de le contempler, de nous en émerveiller et de le clamer à qui veut bien l'entendre.

Ceci dit, permettez-moi un conseil. Seule une lecture du *Catéchisme* lente et attentive, suivie et intégrale, persévérante et sous-tendue par la prière, nous donnera une entrée dans le grand « panorama » de la foi. Quelle joie profonde de l'intelligence et du cœur en savourant alors, page après page, les innombrables citations de la Bible, de la Tradition occidentale et orientale de l'Église, des Pères, du Magistère, de la vie et des écrits des saints ! Se dégage une sorte d'enchantement lorsqu'on redécouvre le lien étroit qui existe entre ce qu'il nous faut croire, célébrer, faire passer en bonnes œuvres. Bien plus, bien mieux, quel apaisement et contentement de l'âme en lisant par exemple, au numéro 25 : « Toute la finalité de la doctrine et de l'enseignement doit être placée dans l'amour qui ne finit pas. Car on peut bien exposer ce qu'il faut croire, espérer ou faire ; mais surtout on doit toujours faire apparaître l'Amour de Notre Seigneur afin que chacun comprenne que tout acte de vertu parfaitement chrétien n'a pas d'autre origine que l'Amour et pas d'autre terme que l'Amour. »

S'il me fallait récapituler les trois grandes qualités de ce *Catéchisme*, je dirais volontiers : instruire, plaire et toucher. Il éclaire avec sûreté et autorité l'intelligence de la foi, il réjouit l'esprit par l'enchaînement de ses si belles citations, il touche le cœur et l'entraîne sur le vertueux chemin qui mène à Dieu.

Un dernier mot. Devant la longueur de ce livre, nous chercherons peut-être à nous dédouaner intérieurement : « Trop volumineux pour moi ! » À cette objection bien compréhensible, la réflexion amusée de saint Augustin évoquant l'un de ses ouvrages peut être dissuasive : « Ce livre s'est étendu plus loin que je ne voulais et plus que je n'avais pensé. Or, il n'est pas long pour celui qui le lit ou l'entend avec plaisir, et si on le trouve long, qu'on le lise à plusieurs reprises, pour en avoir connaissance. Mais qui ne tient pas à le connaître, ne doit point se plaindre de sa longueur... »

Trop volumineux le *Catéchisme* ? Bonne et sainte lecture à tous !

Fr. Marc, *abbé*

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

16 novembre : accident à l'atelier de sandales... Une seconde d'inattention aura suffi pour que notre frère Augustin se fasse écraser le bout d'un pouce sous une presse. D'abord amené aux urgences à Agen par les pompiers, il est évacué à Bordeaux et opéré. Grâce à son ange gardien très efficace, et aussi aux prouesses de la chirurgie, il s'en sort bien : le chirurgien a pu faire du beau travail et, rassurez-vous, ce frère aux doigts en or pourra continuer à vous fabriquer de belles sandales !

24 novembre : notre Père Abbé et trois frères partent pour la journée au monastère Saint-Joseph du Mont-Rouge à Puimisson dans l'Hérault (communauté fondée par le Père Verlinde). Le but de ce déplacement est de voir le résultat des travaux récemment effectués par cette communauté, notamment des matériaux utilisés, pour nous inspirer pour notre futur projet. Ci-contre : saint Joseph et l'enfant Jésus (statue de leur église).



27 novembre : madame de Franclieu, maman du Père Jean du Barroux, donne à une partie de la communauté ainsi qu'à une vingtaine de parents amis du monastère une série de conférences sur le thème de l'éducation affective et sexuelle (voir son site : www.comjetaime.com). Se dévouant depuis des années pour intervenir dans les écoles et auprès de parents sur ce sujet délicat, elle fait l'admiration de tous par son expérience et son équilibre de jugement.

2 décembre : le Père Matthieu du Barroux arrive chez nous pour huit jours de repos. En l'espace de deux mois nous serons heureux de voir défiler quatre frères de notre maison-mère venant profiter du calme de la Garde pour souffler et se refaire.

6 décembre : Père Abbé, Père Cellérier (P. Hubert) et le responsable des travaux (F. Vincent de Paul) se rendent à l'Agglomération d'Agen avec M. Sofys, notre maire, et M. Noyer, notre AMO (assistant du maître d'ouvrage), pour une réunion en vue du dépôt de notre permis de construire. Très bonne rencontre, ce qui constitue déjà un bon point pour la suite des événements.

8 décembre : nous apprenons le décès de notre ami de longue date M. Robert Pérez, ancien économiste diocésain. Ayant toujours eu une grande dévotion pour la vie des saints, il venait plusieurs fois par an nous présenter la figure de l'un ou l'autre d'entre eux. Nous garderons de lui le souvenir d'un homme d'une grande piété et d'une profonde humilité.

11 décembre : notre frère Isaac se rend à Saint-Pierre de Rival près le Laroque-Timbaut pour assister à une conférence sur le patrimoine d'art roman en Lot-et-Garonne.

28 décembre : nous sommes heureux d'accueillir au chapitre du soir notre nouveau curé récemment installé, monsieur l'abbé Gilles N'Goran. Originaire de Côte d'Ivoire et formé au Sénégal, il fait partie de ces nombreux prêtres africains présents en France pour apporter leur aide. Nous constatons une fois de plus combien la simplicité africaine n'a pas son pareil pour créer instantanément une atmosphère de détente et de bonne humeur.

29 décembre : notre frère Vincent de Paul remet à notre maire notre dossier en vue du permis de construire afin qu'il le signe d'ici le 31 au soir. *Alea jacta est* : tout est désormais entre les mains de l'administration, certes, mais, bien plutôt, de la Providence !

1^{er} janvier 2022 : pour notre traditionnelle récréation communautaire nous visionnons *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, avec Gérard Depardieu dans le rôle de Cyrano. C'est un franc succès. Une déception cependant : la magnifique phrase de Roxanne que nous attendions tous («Je n'aimais qu'un seul homme, et je le perds deux fois») fait partie du texte supprimé dans l'interprétation cinématographique...

4 janvier : notre frère Cyprien qui continue ses études avec le STIM part pour une session de huit jours chez les bénédictines de Dourgnes.

14-22 janvier : la communauté est en retraite annuelle. Prêchée par le R. P. Rueg O.C.D., prieur du couvent



Après la récolte (4,5 tonnes), vient le tri des noix... à la main !

14-22 janvier : la communauté est en retraite annuelle. Prêchée par le R. P. Rueg O.C.D., prieur du couvent



Chant devant la crèche après la messe de minuit.



La traditionnelle photo de communauté à la fin de la retraite annuelle (avec le Père Rueg, carme)

de Toulouse, nous avons droit à une excellente prédication sur la petite voie d'enfance spirituelle de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face, donnée avec une maîtrise parfaite du sujet et en plus beaucoup d'humour, ce qui constitue toujours un plus très appréciable !

26 janvier : notre évêque, M^{gr} Herbretau, vient rencontrer la communauté. Après avoir assisté aux vêpres il nous entretient du diocèse pendant une heure et répond volontiers aux questions des frères. Très bon moment avec notre évêque qui se montre plus paternel que jamais.

28-30 janvier : sept pères de familles des Foyers Saint-Benoît viennent pour une récollection prêchée par notre Père Hubert sur le thème de la foi.

31 janvier : nous invitons à notre promenade du lundi deux prêtres amis, les abbés de Rozières et Prima. Tous deux du diocèse de Bordeaux, ils nous parlent de leurs ministères respectifs. Ces rencontres, outre qu'elles constituent de bons moments fraternels, sont aussi l'occasion pour les moines de mieux appréhender la réalité du ministère séculier.

2 février : notre Père Abbé se rend à l'abbaye Notre-Dame de Triors, dans la Drôme, pour la bénédiction abbatiale de Dom Blanc, qui a succédé à Dom Courau. — Notre frère Thomas, étudiant en philosophie, part au Barroux pour une session de cours.

11 février : notre Père Cellérier se rend à l'abbaye de Boulaur pour la journée. Le but de cette visite ? Demander aux sœurs leur retour d'expérience sur l'utilisation des réseaux sociaux ces deux dernières années pour leur chantier. En clair : ces réseaux (Instagram, Facebook, vidéos bruts...) sont-ils des moyens de communication compatibles avec notre esprit monastique ? Le débat est ouvert !

NOTE DU CELLÉRIER

- Nous avons déposé le permis de construire fin décembre. Si tout va bien nous devrions donc commencer les travaux au début de l'été. Nous vous présenterons le projet dans la prochaine lettre.



- Nous tenions à vous signaler ce livre : *Le Jardin et la Croix*, par notre Père Robert. «Voici un petit ouvrage de théologie spirituelle qui aborde la question de la souffrance au prisme d'une méditation du dessein divin créateur et rédempteur. Dieu a créé l'humanité dans un jardin d'innocence. Il n'a voulu ni la mort ni la souffrance ; c'est par le péché de l'homme que ces terribles réalités sont apparues dans nos existences. En réponse, Dieu a choisi de vaincre le mal non en l'éradiquant, mais en le prenant sur lui et en le transformant de l'intérieur : c'est le mystère de la croix de Jésus, mystère de lumière qui éclaire nos propres cheminements.» Ces lignes, de l'auteur lui-même, vous seront comme un heureux encouragement à acquérir, lire et savourer ce livre au sujet si pertinent, actuel et universel ! À commander sur le site du Barroux.

ABBAYE SAINTE-MARIE DE LA GARDE

498 chemin de Lagarde – 47270 Saint-Pierre-de-Clairac – www.la-garde.org